

Questionnement de la qualité de l'eau de l'estuaire de la Gironde

Introduction : notre estuaire est le lieu de regroupement des eaux des bassins Dordogne et Garonne soit environ 18% de la France métropolitaine dans la notion de bassin fluvial et de ce fait reçoit toutes sortes de pollution d'origine humaine tel que l'agriculture, l'urbanisation et le domestique, l'industrie.

Actuellement : la qualité des eaux de notre estuaire est dans le rouge.

Selon le rapport fait par le comité de bassin Adour Garonne pour la préparation du SDAGE-PDM 2016 2021 plusieurs informations :

État écologique : inférieur au bon état tout comme lacs et lagunes des Landes ;

Pesticides : pression diffuse non qualifiée mais en raison de la pression significative du bassin, notre estuaire est dans le rouge avec une pression significative ;

Risque de Non-Atteinte du bon état écologique : non atteint en 2021 voir plus tard.

Futur proche voire très proche : en raison de l'augmentation de population et du réchauffement climatique, il est à craindre de nouveaux et nombreux pics de pollution dans notre estuaire. Les causes de ces pics sont très variées dont ci-dessous quelques unes (liste non exhaustive):

- Précipitations : les fortes précipitations du type torrentielles lessiveront les sols et feront réapparaître des polluants fossilisés dans le sol (dont certains interdits depuis plusieurs années) mais aussi pourront faire déborder les stations d'épuration domestique ou industrielle ce qui aura pour effet une concentration des dits polluants provoquant une toxicité catastrophique pour la faune et la flore.
- Étiage : de moins en moins de précipitations (durée et / ou quantité) avec un manteau neigeux diminuant, les périodes d'étiage seront plus longues et un débit moins important (secteur Dordogne mise à sec de petits cours d'eau) auront les mêmes conséquences que les précipitations citées ci-dessus.
- Eutrophisation en milieu côtier : nous avons tous pu constater l'apparition des algues vertes au lieu du goémon sur les rochers et parfois sur les plages de notre estuaire depuis 5 ans environ.
- Augmentation de la température des eaux de surface : plus 2,5° C en 30ans pour notre estuaire soit 0,5° C de plus qu'en Europe. Ceci modifie les équilibres physico-chimiques dans un milieu adapté à la salinité de l'estuaire et donc les phénomènes biologiques tel que la ventilation chez les poissons (centrale nucléaire ?).
- Les nutriments et les matières organiques dissoutes : bien que des études plus importantes soient nécessaires, on peut craindre dès maintenant une incidence directe sur la qualité des eaux et voir augmenter la toxicité.
- Autres causes diverses : micropolluants, polluants organiques persistants (POP), pesticides, insecticides, fongicides, composés pharmaceutiques, cosmétiques, détergents.....etc.
- Remontée du bouchon vaseux : en raison de la diminution du débit des fleuves et la montée du niveau des océans, nous aurons une marinisation de l'estuaire et une salinisation des nappes phréatiques proches.

Que pouvons-nous faire ?

Certainement pas rester les bras croisés en attendant de dire "je vous l'avez bien dit " mais que chacun ait accès à la connaissance de ces phénomènes (ce que nous essayons de faire par cet

article), en prenne conscience et puisse faire dans son quotidien des actions dictées par le bon sens comme par exemple :

- Arrosage le soir et non pas en pleine journée comme on voit dans les champs pour diminuer l'évaporation.
- Éviter le gaspillage domestique de l'eau potable mais aussi dans le domaine de l'agriculture (culture de céréales moins consommatrices d'eau) et de l'industrie (filtration des eaux usées et réutilisation en circuit fermé).
- Utilisation des produits phytosanitaires en dosage exactement et uniquement ce que la plante est capable d'absorber et non pas en surdosage ou une grande partie va dans les eaux de ruissellement.
- Collectivités territoriales mettent en place des actions simples et immédiates ex : arrêt de désherbant dans les rues.
- Demander une étude complète de la qualité des eaux de notre estuaire, comme cela est fait pour les fleuves et rivières.
- Ouvrir des débats sur les évolutions de notre environnement donc notre mode de vie.
- Liste non exhaustive que chacun peut compléter.

Bibliographie :

Pour toutes personnes intéressées par un complément d'information, nous vous invitons à consulter PRÉVOIR POUR AGIR, rapport scientifique coordonné par Hervé LE TREUT aux éditions Presse Universitaire de Bordeaux.

<http://pub.u-bordeaux.fr>

ainsi que document Eau et Changement climatiques de l'agence de l'eau Adour Garonne.

Bernard Chambelland, Président